

il ne portait pas non plus un équipage aussi expérimenté. Cependant, il parvenait à faire le trajet assez régulièrement. Mais, il n'a pas duré longtemps. Un jour, on fut obligé de le tirer sur la batture pour lui faire des réparations urgentes. Le lendemain matin, on ne trouva plus que les morceaux de fer qui étaient entrés dans sa construction. Il avait été mystérieusement brûlé pendant la nuit. Bien des personnes avaient déjà déclaré, à plusieurs reprises, que vouloir traverser le fleuve en hiver dans un bateau à vapeur, c'était tenter la Providence et exposer, en outre, les voyageurs à une mort certaine. Ces personnes charitables ont-elles, dans un sentiment de protection pour leur prochain, fait disparaître la cause du danger ou bien les amis des canotiers ont-ils voulu protéger ces derniers contre un redoutable rival? Le point n'a jamais été éclairci. Mais je puis bien dire, maintenant que quarante années ont passé sur ces événements, que j'ai toujours penché fortement pour la seconde hypothèse. Et je n'étais pas le seul.

Aujourd'hui, les canots d'hiver sont à peu près disparus. On s'en sert encore quelquefois, le printemps, lorsqu'un pont de glace s'est formé, pour traverser le fleuve quelques jours avant la débâcle, quand la glace est devenue dangereuse.

On en a placé aussi quelques-uns le long du fleuve, en bas de Québec, pour porter secours aux navires qui peuvent se trouver pris dans les glaces. Mais leur utilité a pratiquement cessé, et la gloire des canotiers de Lévis ne vit plus que dans la mémoire des anciens comme moi.

Baron prétendait que ces canots étaient les seules embarcations capables de rendre de véritables services dans les expéditions au pôle nord, parce qu'elles pouvaient à la fois naviguer et servir de traîneaux, tout en fournissant d'excellents abris pour la nuit et le mauvais temps, sur les champs de glace.

Il avait probablement raison; et peut-être que, quelque bon jour, notre canot d'hiver, tiré d'un long oubli, ira se couvrir d'une gloire nouvelle dans ces pays désolés et mystérieux, et que quelque nouveau Nansen ou Andrée lui devront leur salut.

Napoléon Légendre.